

La résurrection du Seigneur

Lors du carême 2021, nous avons analysé les quatre récits de la Passion de Notre Seigneur. En abordant cette année la question de la résurrection du Seigneur, il est naturel que nous repartions de ce qui, dans les récits de la Passion commande directement la résurrection. Il est en effet facilement compréhensible que c'est ensemble que les récits de la passion et de la mort de Jésus permettent de rendre compte du *sens de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus que nous confessons Christ*. A ce sujet, il s'est produit, au milieu du 20^e siècle, avant même le concile Vatican II, une avancée théologique majeure : la mort de Jésus est moins perçue comme mort sacrificielle et l'amour de Dieu qui s'exprime en elle est mis en avant. Ce débat nous intéresse au plus haut point parce qu'il rejoint notre désir d'un monde meilleur que nous appelons le monde de Dieu.

Première conférence

Le Crucifié ressuscité

Les évangiles indiquent assez nettement que Jésus « choisit » sa mort. Avant même l'arrestation et la Passion, Jésus révèle, lors du dernier repas avec ses apôtres, le sens qu'il donne à sa vie et à sa mort. Jésus célèbre ce repas dans un contexte pascal. La Pâque est, pour les juifs, le « mémorial » de l'Exode. En célébrant ce repas « en mémorial », on a la certitude, dans la foi, de participer réellement à la libération d'autrefois, et on renouvelle son entrée dans l'alliance. L'épisode tragique de l'agonie est en contraste avec celui de la cène. A Gethsémani, il affronte encore la mort, mais il lui trouve un autre visage et il est tenté de la refuser, éprouvant cette mort comme un échec de sa mission. Mais, à la question de grand prêtre devant le Sanhédrin : « Es-tu le fils de Dieu ? » (au sens de Messie, fils de David), Jésus répond : « Je le suis ». Nous reviendrons également sur deux paroles de Jésus en croix : « *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mc 15, 34; Mt 27, 46) et « *Père, en tes mains, je remets mon esprit* » (Lc 23, 46). Dans la confiance indestructible que donne l'amour, Jésus s'abandonne à Dieu son Père et s'en remet à lui.

Deuxième conférence

Le « kérygme » pascal ou les annonces de la foi pascal

Vers Pâques 57, Paul rappelle aux Corinthiens l'évangile qu'il leur a annoncé : « Christ mourut pour nos péchés, selon les Écritures. Il fut enseveli ; il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Il apparut à Céphas, puis aux Douze. En tout dernier lieu, il est aussi apparu à moi l'avorton. Car je suis le plus petit des apôtres.... Bref, que ce soit moi, que ce soit eux voilà ce que nous proclamons et voilà ce que vous avez cru ». Parmi les vocables qui ont exprimé la résurrection de Jésus, on trouve deux oppositions majeures : *le type mort/vie* ou *avant/après* et *le type abaissement/exaltation* ou *bas/haut*, ignominie/gloire, chair/esprit. L'analyse de deux hymnes citées par Paul (Ph 2, 6-11 et 1 T 3, 16) complètera notre parcours sur les annonces de la foi pascal.

Troisième conférence

Le tombeau vide et les apparitions du Ressuscité

La finale de chacun des quatre évangiles présente deux sortes de récits : ceux relatifs à la découverte du *tombeau vide* et ceux des *apparitions du Ressuscité* à des disciples ou aux Onze. Chacun des évangiles s'inscrit dans une tradition qui lui est propre. Nous aurons à les découvrir. Il nous faudra également lire et mettre au jour le sens de quelques apparitions majeures : celle à Marie-Madeleine, aux disciples d'Emmaüs, aux Onze sans et avec Thomas, à Paul sur le chemin de Damas. Chacune à sa manière indique la présence du Ressuscité pour nous aujourd'hui.

